

Des bergers artistes

Nous sommes au temps des gardes-génisses. Ceux-ci disposent de plus de temps que les anciens bergers et fromagers qui étaient attelés à leur tâche pas loin de 16 heures par jour. Pas question alors de rêver ni de peindre ou dessiner.

Les gardes-génisses, il n'y a pas si longtemps, ils devaient cependant attacher tous les jours. C'est le patron qui le voulait. Si tu n'attachais pas tous les jours, on te foutait dehors. T'étais d'ailleurs pas un bon berger si tu n'attachais pas tous les jours. Et puis après ce fut tous les deux jours. Et puis après encore, on se rendit compte que ça ne servait à rien d'attacher, alors on ne l'a plus fait, on a laissé courir le bétail libre sur l'alpage toute la saison. Il ne s'en porte pas plus mal. Et en plus il n'est pas plus sauvage pour autant.

Malgré tout, le bétail, il faut le surveiller. A cause de ce qu'il peut avoir, une génisse qui boite, une autre qui reste couchée, une autre qui a de la peine à souffler ou qui ne mange plus. Bref, c'est quand même pas les soucis qui manquent. L'avaro est toujours à portée de main. Faut le sens de la responsabilité. Mais quand tout va bien, que tout roule, que l'herbe est abondante, que les génisses sont heureuses sur la pâture, elles se sont toutes couchées sur le plat est ruminent sous un soleil qui est juste ce qu'il faut, alors on peut décrocher la moindre.

D'aucuns lisent. D'autres peignent. Et ce sont des artistes. L'un d'eux a laissé trace de son passage au Chalet à Roch-dessus. Nous touchons-là à de vrais chefs-d'œuvre. S'ils existent encore, il faut aller les voir. Et si avec le temps ils disparaissent peu à peu, il serait nécessaire de les restaurer.



Le chalet à Roch-dessus. Allez voir la porte de l'arrière. Elle est pleine d'inscriptions.



Un artiste éprouvé, précis, délicat, plein d'inspiration.



Avec du symbolisme et le sens de la patrie.



Sublime !



La forme épurée mais si belle de nos chalets d'alpage.



Le symbole de nos alpages, le chardon argenté.



Un paysage typique de la région du Marchairuz-Mont-Tendre. Mais que de sapins ! A notre avis tellement serrés et tellement nombreux qu'ils finiront par crever. Quelle monumentale erreur de gestion. A ne pas le croire.